

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2013

Annuaire 2011-2012

Colonisation, esclavage et créolisation dans l'Amérique atlantique

Cécile Vidal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21727>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 166-167

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Cécile Vidal, « Colonisation, esclavage et créolisation dans l'Amérique atlantique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21727>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Colonisation, esclavage et créolisation dans l'Amérique atlantique

Cécile Vidal

Cécile Vidal, *maître de conférences*

Circulations et dynamiques socio-raciales dans la Grande Caraïbe à l'époque de la colonisation et de l'esclavage. L'exemple de La Nouvelle-Orléans caribéenne

- 1 Le séminaire a d'abord été employé à la poursuite du projet de recherche sur l'histoire sociale de La Nouvelle-Orléans sous le régime français. En se focalisant sur les deux premières générations après la création *ex nihilo* de la ville en 1718, l'ouvrage en préparation cherche à analyser la genèse d'une société urbaine nouvelle en situation coloniale. L'objectif est de comprendre le type de formation sociale qui se développe dans le cadre d'un projet urbain au tout début de la mise en place d'un système colonial et esclavagiste. Loin de constituer une société de frontière qui se caractériserait par la fluidité des relations sociales et interethniques, la société néo-orléanaise devint presque immédiatement une société esclavagiste marquée par l'importance de la race dans les rapports sociaux. La raison en est que la capitale louisianaise fut fondée extrêmement tardivement au sein d'un monde atlantique qui était de plus en plus interconnecté et qui connaissait lui-même un processus généralisé de racialisation depuis la fin du XVII^e siècle, même si celui-ci pouvait prendre des formes très différenciées selon les lieux. À côté des connexions avec la métropole, les postes de traite africains et la colonie canadienne, ce sont les relations avec les Antilles, et notamment Saint-Domingue, qui jouèrent un rôle fondamental dans la formation de

cette société urbaine nouvelle qui se racialisait très rapidement sous l'influence de la culture caribéenne. Le langage de la race, la création d'une compagnie de milice de libres de couleur, ainsi que les relations entre soldats et esclaves ont été tour à tour examinés afin d'analyser ce processus de racialisation.

- 2 Plusieurs séances ont également été dévolues à une exploration épistémologique et historiographique de l'histoire atlantique. La lecture critique de deux ouvrages majeurs, récemment parus, a permis d'analyser les multiples débats qui divisent la communauté des atlanticistes quant à la manière de conceptualiser le monde atlantique, de pratiquer l'histoire atlantique et d'envisager le devenir des études atlantiques. L'option défendue est que le monde atlantique doit demeurer un cadre d'analyse et ne pas devenir l'objet même d'étude. L'objectif est d'écrire de la sorte une histoire située qui, tout en tenant compte du point de vue de tous les acteurs concernés, mette l'accent sur la redéfinition et la renégociation des enjeux et des rapports de pouvoir entre les individus, les groupes et les formations sociales et politiques dans ce monde interconnecté sous l'effet du projet colonialiste et impérialiste des Européens. Il s'est agi, en outre, d'analyser le rôle joué respectivement par les historiens nord-américains et par leurs collègues européens dans le développement de l'histoire atlantique et d'explorer les raisons intellectuelles, institutionnelles et politiques qui expliquent que, face à la multiplicité des propositions historiographiques pour transformer l'histoire de l'Amérique du Nord coloniale (histoire atlantique, impériale, hémisphérique, continentale, globale), les historiens européens semblent plus enclins à prendre le tournant impérial qu'atlantique.
- 3 Une autre série de séances a porté sur la nation et les identités nationales dans le monde atlantique, dans son ensemble, et dans l'empire atlantique français, en particulier, au cours de la période moderne. L'histoire atlantique est souvent présentée comme une forme d'histoire transnationale qui cherche à dépasser la nation comme cadre d'analyse prédominant. De manière paradoxale, les études atlantiques ont d'abord donné lieu à des travaux cloisonnés sur les différents Atlantiques nationaux, sans pour autant que soit menée une réflexion sur ce que signifie le national dans ces réseaux et formations transatlantiques. La nation est également trop fréquemment entendue dans son sens de nation politique et les historiens du monde atlantique ne s'y intéressent souvent qu'afin d'expliquer la transformation des colonies en États-nations à partir de la période révolutionnaire. La nation était pourtant l'une des catégories les plus fréquemment mobilisées par les acteurs de l'époque pour affirmer leur différence, que celle-ci relève de la nationalité et de la citoyenneté, de l'ethnicité, voire même de la race, et négocier leurs relations de pouvoir. La formation d'empires européens mondiaux, les rivalités impériales, les migrations transatlantiques de masse, volontaires ou forcées, des Européens et des Africains, la création de sociétés multiethniques nouvelles nées de la rencontre entre Européens, Africains et Amérindiens en situation coloniale aux Amériques contribuèrent ainsi à faire de la nation et des identités nationales un objet de débats, de contestations et de négociations. De catégorie allant de soi, la nation devint un problème et un enjeu de pouvoir. L'hypothèse proposée est que le laboratoire colonial et le contexte impérial et atlantique jouèrent un rôle fondamental dans ce processus de politisation de la nation au cours du XVIII^e siècle. Une telle hypothèse est, par exemple, confirmée par l'analyse du langage politique employé par les leaders de la révolte de 1768 en Louisiane au moment du transfert de souveraineté de la France à l'Espagne.

- 4 Le séminaire a finalement accueilli Christopher Hodson, Brigham Young University, professeur invité à l'EHESS en mai 2012. Il a présenté deux chapitres de son ouvrage en cours, en collaboration avec Brett Rushforth, sur le premier empire atlantique français, *Discovering Empire : France and the Atlantic World from the Age of Columbus to the Rise of Napoleon*. Les deux communications ont analysé la manière dont cet empire s'était transformé des lendemains de la guerre de Sept Ans à l'indépendance d'Haïti.

Publications

- « French American port cities », *Oxford Bibliography on Atlantic History*, 2011.
 - Avec Emily Clark, « Famille et esclavage à La Nouvelle-Orléans sous le régime français (1699-1769) », *Annales de démographie historique*, vol. 122, n° 2, 2011, p. 99-126.
 - Compte rendu de la journée d'études « L'outre-mer au regard de la nouvelle histoire impériale », musée du quai Branly, 26 novembre 2011, site de l'atelier international de recherche sur les usages publics du passé, <http://ehess.dynamiques.fr/usagesdupasse/188/>.
 - « Pour une histoire globale du monde atlantique ou des histoires connectées dans et au-delà du monde atlantique ? », *Annales HSS*, vol. 67, n° 2, 2012, p. 391-413.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques